

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Yelva, ou L'orpheline russe**

**Scribe, Eugène  
Villeneuve, Théodore Ferdinand Vallon  
Desvergiers, ...**

**Bielefeld, 1844**

Szene XII

[urn:nbn:de:bsz:31-90123](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90123)

pauvre enfant! c'est elle qui la première m'en aura présenté... fasse le ciel que cela me porte bonheur!

YELVA *en ce moment regarde sa parure de mariée, sa couronne et son bouquet d'oranges; l'orchestre finit l'air de Léocadie:*

Voilà pourtant comme je serais.  
A la fin de l'air, elle se jette dans les bras de Mme de Césanne, qui la presse contre son cœur, en lui donnant les marques de la plus vive tendresse.

MAD. DE CÉSANNE, à Foedora. Venez... venez... on nous attend.

(Elles sortent par le fond.)

## Scène XII.

(MUSIQUE.)

YELVA seule,

tombe anéantie dans le fauteuil... Elle reste un instant absorbée dans sa douleur; puis, semblant reprendre tout son courage, elle fait signe que tout est fini, qu'elle bannit Alfred de son cœur...

C'est dans ce moment sans doute, qu'il se marie...

Elle prend le bouquet qu'elle avait conservé, le regarde avec attendrissement et le jette loin d'elle. Elle écoute; croit entendre une musique religieuse; se met à genoux, et prie pour lui. Plus calme alors, elle lève la tête, et regarde autour d'elle; elle éprouve, à l'aspect de ces lieux, une émotion dont elle ne peut se rendre compte; elle se lève précipitamment et semble reconnaître cette chambre; elle examine avec attention la tenture,

*les meubles; puis, posant la main sur son cœur, elle cherche à retenir des souvenirs qui lui échappent.*

### Scène XIII.

YELVA, TCHÉRIKOF, *sortant de l'appartement à droite.*

TCHÉRIKOF. Allons, voilà déjà les airs du pays... les chants de noces qui se font entendre. Je leur ferai donner le knout, pour leur apprendre à chanter et à être heureux sans moi... Mais quelle est cette paysanne?... O ciel! en croirai-je mes yeux?... Yelva sous ce déguisement, et dans ce château!

YELVA, *à sa vue, fait un geste de surprise, et court à lui.*

TCHÉRIKOF. Et Alfred! quel sera son étonnement?

YELVA *lui fait signe de se taire.*

TCHÉRIKOF. Quoi! vous ne voulez point qu'il sache... vous craignez sa présence.

YELVA *fait signe que oui.*

TCHÉRIKOF. Et comment êtes-vous ici? qui vous amène chez moi?

YELVA, *par gestes.* Ceci est à vous?

TCHÉRIKOF. Oui... ce château m'appartient.

MUSIQUE.

YELVA *le regarde avec une nouvelle attention, et comme si elle ne l'avait jamais vu; il semble qu'elle veuille lire sur son visage et deviner ses traits.*

TCHÉRIKOF. Qu'a-t-elle donc? d'où vient l'émotion qu'elle éprouve?

YELVA *met une main sur son cœur, et de l'au-*